



André Soubie est le dernier éleveur de la vallée à « monter » ses brebis à pied

PASTORALISME ANCESTRAL EN VALLÉE D'AURE

Il y a deux ans, la mairie de **Saint-Lary-Soulan** (65) a transformé la transhumance traditionnelle en un événement populaire. À la fin mai, 700 brebis parcourent 50 kilomètres pour rejoindre leur estive

TEXTES ET PHOTOS > **LAURENCE FLEURY**



Restée jusque-là très intimiste, cette transhumance perdure pourtant depuis plus de quarante ans. C'est la quarante-quatrième année, exactement, qu'André Soubie, l'éleveur, « monte » une partie de ses brebis à pied à la montagne. Il est le dernier, dans la vallée, à perpétuer cette tradition ancestrale. Car, depuis belle lurette, les autres troupeaux rejoignent les pâturages en camion. Au rond-point de Vignec, au petit matin, quelques courageux se sont levés tôt pour voir passer la transhumance. Un bruit sourd monte peu à peu du bas de la route et s'amplifie à mesure que le troupeau se rapproche. Un bruit tonitruant de 350 sonnailles dont les brebis meneuses ont été décorées, et qui donnent la cadence. « On n'a jamais vu un troupeau transhumer avec autant de cloches ! », se réjouit Louis Forgue, lui-même éleveur et à l'origine de la

création du groupement pastoral de Soulan.

PARADE BARIOLÉE

Devant son troupeau, qui bat le pavé à vive allure, André Soubie, fier et tout sourire, freine la cadence. « Elles sont stimulées par le bruit des cloches et ont hâte de retrouver l'herbe grasse des pâturages ! » La parade est à son comble, assourdissante et bariolée grâce aux pompons de laine multicolores accrochés sur les cornes des brebis et quelques-uns sculptés à même la toison lors de la tonte. L'occasion pour l'éleveur de montrer son troupeau sous son meilleur jour et en pleine forme ; le résultat de longs mois de travail et de soins portés à ses bêtes tout l'hiver, en bas, dans l'exploitation. André Soubie est à la tête d'une petite entreprise qui fait travailler quatre associés et quatre salariés toute l'année. Il n'en faut pas moins pour s'occuper de son



En partant du village de Bize, il faut trois jours de marche pour rejoindre Saint-Lary-Soulan, où le troupeau restera quatre mois



Les brebis sont coiffées de pompons de laine multicolores pour l'événement

cheptel, qui ne se limite pas aux 720 tarasconnaises et auroises qui défilent aujourd'hui. L'éleveur compte en tout 1 200 brebis à viande, 100 chèvres alpines et 150 brebis laitières. « Aujourd'hui, Thérèse, ma femme, est restée à l'exploitation pour traire, tandis que Sylvie, notre salariée, fabrique le fromage, comme tous les jours. Même le dimanche ! Il y a aussi Martine, qui fait quatre marchés par semaine dans le Gers et la Haute-Garonne, tandis que moi j'assure ceux de Saint-Lary et de Montréjeau. Mon fils et ma belle fille travaillent aussi sur l'exploitation, et tout le monde reçoit le même salaire, précise-t-il. Pas question que le patron gagne davantage que ses employés ! Mais en contrepartie, le travail, c'est tous les jours, même le week-end. » À 65 ans André se lève encore tous les matins à 5 h 30 pour aller traire. « On a démarré en 1978 avec seulement 5 hectares. Les paysans voisins, voyant ma

détermination et mon amour des bêtes, nous ont loué des terres petit à petit. Aujourd'hui, on bénéficie de 50 hectares en bas et autant à la montagne. On fait les foins, on fabrique plusieurs sortes de fromages, de la tomme de chèvre, de brebis, des bûches, du fromage frais... On a de quoi s'occuper et on ne manque de rien. »

André Soubie est un homme heureux. D'autant plus qu'il va pouvoir souffler un peu dès que ses brebis auront rejoint l'estive. Pendant quatre mois, c'est Vianney, le berger, qui prendra le relais.

GARDIENNAGE COLLECTIF

Autrefois, le village de Soulan comptait plus de 2 400 brebis et 350 vaches. Aujourd'hui, il ne reste plus que deux éleveurs dans la commune. Du coup, le groupement pastoral de Soulan, qui gère l'estive, a ouvert ses pâturages aux troupeaux extérieurs : 1450 ovins et 300 bovins

**C'EST L'OCCASION
POUR L'ÉLEVEUR
DE MONTRER
SON TROUPEAU
SOUS SON
MEILLEUR JOUR
ET EN PLEINE
FORME**





Bénédiction du troupeau arrivé à destination par le curé de Saint-Lary, sur la place de l'église du hameau de Soulan, à 1 250 mètres d'altitude



Elles remontent chaque été. On compte 1250 éleveurs transhumants dans les Hautes-Pyrénées. La plupart confient leur outil de travail qu'est l'estive à un groupement pastoral qui assure l'ensemble de la gestion des pâturages : dates de montée et de descente, accueil des troupeaux, investissements (sauf les cabanes et les pistes), suivi sanitaire, déclarations, embauche des bergers et vachers. Ce gardiennage collectif est plus ancien que la mémoire des éleveurs actuels.

« La transhumance et le pastoralisme n'ont rien de folklorique », assure André Mir, maire de Saint-Lary-Soulan, « mais sont au contraire des activités essentielles pour garder la montagne propre. On a tenu à faire de cette tradition un petit événement justement pour sensibiliser les gens à cette nécessité environnementale. Deux cabanes ont été aménagées pour le berger, qui reste seul là-haut tout l'été à veiller sur le bétail. » En contrepartie de ce service et de l'herbe que ces animaux vont manger, l'éleveur verse 10€ par brebis au groupement pastoral qui gère l'estive. Il n'y a

LA STATUE DE SAINT BLAISE RENDUE À SOULAN

Depuis l'an dernier, cette transhumance est accompagnée d'un rituel symbolique qui consiste à remonter la statue de saint Blaise, le protecteur des troupeaux, jusqu'à l'église de Soulan, où elle a été absente pendant de nombreuses années. Empruntée pour une exposition à Saint-Lary, et jamais rendue aux paroissiens, elle a retrouvé sa place à la demande de quelques habitants. Pour l'anecdote, et en guise de gage, elle est désormais remontée à dos d'homme chaque année à l'occasion de la transhumance. Depuis deux ans, celui qui s'y colle, c'est André Mir, le maire de Saint-Lary. Force est de constater qu'ils ne sont pas nombreux à proposer de le remplacer. Et pour cause : la statue pèse tout de même la bagatelle de 20 kilos!





jamais eu autant de demande d'accès aux estives depuis que, en 2015, la politique agricole commune, la Pac, a ouvert pour les territoires de montagne des droits aux primes équivalents à ceux des autres surfaces agricoles. Les 145 000 hectares de pâturages dans les Hautes-Pyrénées ont généré près de 66 000 droits aux primes. Ce qui a considérablement augmenté la demande des éleveurs transhumants d'accéder aux pâturages.

L'APPEL DE L'HERBE FRAÎCHE

Mais le territoire n'est pas extensible, et il existe des tensions entre les éleveurs demandeurs et les groupements pastoraux, qui ne peuvent accepter davantage de bêtes. Paradoxalement, les zones intermédiaires, situées autour des villages, autrefois productrices de fourrage pour l'hiver mais difficiles à mécaniser et divisées entre une multitude de propriétaires, s'embroussaillent et se referment peu à peu. Sans doute faudrait-il faire en sorte que plus de troupeaux aient accès à ces zones pour nettoyer ces espaces.

Après trois heures de montée sous un soleil de plomb, le troupeau arrive au hameau de Soulan, à 1 250 mètres d'altitude. Sur la place de l'église, le curé procède à la bénédiction du troupeau. Quelques gouttes d'eau bénite versées à la hâte sur la queue de peloton, mais les bêtes trépigment d'impatience, et il est difficile de les retenir. Encore 500 mètres de goudron jusqu'à la bergerie communale où elles sont parquées une dernière fois pour être déshabillées de leur parure et, enfin, c'est la délivrance.

Une par une, tandis qu'André Soubie les compte une dernière fois, elles franchissent d'un bond la barrière maintenue semi-ouverte et s'échappent vers les hauteurs.

Et l'éleveur de conclure : « 350 colliers à mettre puis à défaire, et autant de pompons de laine, c'est du travail ! Et, pour maintenir ces traditions, il faut assurer la relève. Mon fils Thibault reprendra derrière moi, et je ne demande pas mieux ! Mais tous les éleveurs n'ont pas cette chance. » 

Les animaux, débarrassés de leurs 350 cloches et décorations, ont hâte de retrouver l'herbe grasse des pâturages de montagne